

Effets du changement climatique sur la production de café et de mangues en Haïti - Que faire?

Messages pour les bailleurs de fonds

L'agriculture d'Haïti, qui contribue à hauteur de 25% du Produit Intérieur Brut (PIB) du pays et emploie la moitié de la population active, est déjà affectée par les effets du changement climatique. Étant donné l'importance de ce secteur pour la sécurité alimentaire du pays mais également pour son développement économique et social, les bailleurs de fonds doivent donner haute priorité à l'adaptation des systèmes de production agricole aux changements climatiques présents et futurs.



Les zones où l'aptitude augmentera pour certains types de cultures requièrent des investissements stratégiques afin de profiter pleinement des opportunités offertes par ces nouvelles conditions. Les zones qui perdront en aptitude ont besoin d'investissements ciblés permettant de maintenir des niveaux de production acceptables. Les zones qui pourraient subir une chute significative de l'aptitude doivent commencer à diversifier leur

production avant qu'il ne devienne totalement impossible de cultiver le café.

Les bailleurs de fonds peuvent apporter une aide financière dans les domaines suivants:

Adaptation proactive des systèmes caféiers à moyennes altitudes

- Des investissements sont nécessaires afin de permettre aux systèmes agroforestiers caféiers à moyennes altitudes (1200-1500m) de s'adapter, en introduisant par exemple des variétés améliorées de café, plus résistantes à la chaleur et au manque d'eau.
- L'introduction de l'irrigation ainsi que d'arbres supplémentaires pour augmenter l'ombrage dans les plantations peut également aider à maintenir les rendements.

- Des améliorations peuvent être apportées à tous les stades de la chaîne de valeur du café – production, transformation et commercialisation – avec en particulier des financements visant à renforcer les infrastructures et une assistance technique appropriée pour les producteurs et les coopératives ; ceci dans le but d'améliorer la qualité du café produit en Haïti et de réussir à le placer de manière compétitive sur les marchés.

Diversification de la production dans les zones où l'aptitude chutera de manière drastique

- Des investissements sont indispensables afin d'accompagner les producteurs dans une transition vers d'autres types de culture là où le café ne sera plus apte, en dessous de 1200 mètres en dessous du niveau de la mer. Les alternatives à promouvoir comprennent la mangue, le cacao, le sorgho et l'igname.
- Le cacao en particulier restera adapté y compris à long terme et constitue un système agroforestier qui fournit des services éco-systémiques équivalents à ceux fournis par les systèmes caféiers, tels que la couverture du sol, la séquestration de carbone, la biodiversité et le stockage d'eau.
- La mise en place de primes financières peut par exemple permettre de récompenser les producteurs qui optent pour le cacao plutôt que pour un autre type de culture, et pratiquent une gestion durable des sols et des forêts, maintenant ainsi les services éco-systémiques essentiels.

Investissements stratégiques dans les cultures qui gagneront en aptitude

- La mangue présente une opportunité importante pour le pays car de nombreuses régions resteront propices à sa production. La production de mangues haïtiennes peut donc être étendue.
- Des investissements sont en revanche nécessaires pour renforcer le dynamisme de la filière mangue en Haïti, en particulier grâce à un meilleur contrôle de la mouche des fruits, des meilleures pratiques de récolte, stockage et transport, le renforcement des coopératives et de leurs capacités, et la prospection de nouveaux marchés.
- Une étude de marché pourra révéler si les arachides, dont l'aptitude climatique se conserve dans la plupart des régions, constituent une alternative à promouvoir.



Soutenir les cultures clés pour la sécurité alimentaire

- L'introduction de variétés améliorées de haricot commun secs moins sensibles à la chaleur vont être nécessaires car les pertes pour cette culture essentielle pour la nutrition des Haïtiens pourront atteindre jusqu'à 70% dans certaines zones de production.
- Les rendements du maïs vont également diminuer en réponse à l'augmentation du stress hydrique durant la saison de croissance. Des stratégies appropriées pour lutter contre les stress thermique sur les variétés de maïs devraient être une priorité des futurs travaux en Haïti.